



ORGANISATION EUROPEENNE
ET MEDITERRANEENNE
POUR LA PROTECTION DES PLANTES

EUROPEAN AND MEDITERRANEAN
PLANT PROTECTION
ORGANIZATION

OEPP

Service d'Information

No. 07 PARIS, 2012-07-01

SOMMAIRE

[2012/138](#)

- Premier signalement de *Curtobacterium flaccumfaciens* pv. *flaccumfaciens* sur soja en Allemagne

[2012/139](#)

- *Ralstonia solanacearum* détecté sur *Pelargonium* en Allemagne

[2012/140](#)

- Actualisation de la situation de *Phytophthora austrocedrae* au Royaume-Uni

[2012/141](#)

- Premier signalement de *Dryocosmus kuriphilus* en République tchèque

[2012/142](#)

- *Dryocosmus kuriphilus* trouvé en région Ile-de-France (FR)

[2012/143](#)

- Premier signalement d'*Ips cembrae* en Suède

[2012/144](#)

- Actualisation de la situation de *Drosophila suzukii* en Italie

[2012/145](#)

- Études sur *Drosophila suzukii* en Espagne

[2012/146](#)

- Éradication de *Bemisia tabaci* en Finlande

[2012/147](#)

- Addition de *Thaumastocoris peregrinus* à la Liste d'Alerte de l'OEPP

[2012/148](#)

- Interception en Suisse d'*Anoplophora glabripennis* sur du bois d'emballage venant de Chine

[2012/149](#)

- Listes de quarantaine de l'Ouzbékistan (2008)

[2012/150](#)

- Un nouvel outil Internet pour disséminer des informations sur les ravageurs et les maladies

Ravageurs & Maladies

Plantes envahissantes

[2012/151](#)

- Programme d'éradication contre *Cylindropuntia rosea* sur les berges du lac du Salagou (FR)

[2012/152](#)

- Gestion de *Lagarosiphon major* dans le lac du Salagou (FR)

[2012/153](#)

- Premier signalement d'*Egeria densa* dans le bassin versant du Guadalquivir (ES)

[2012/154](#)

- Premier signalement de *Colocasia esculenta* dans l'environnement en Espagne continentale

[2012/155](#)

- Un projet LIFE pour gérer *Baccharis halimifolia* au País Vasco (ES)

[2012/156](#)

- Code de bonnes pratiques sur les espèces non-indigènes approuvé par le gouvernement écossais

[2012/157](#)

- Le coût économique des espèces exotiques envahissantes en Grande-Bretagne

[2012/158](#)

- Publication des annales de la 25^e Conférence allemande sur la biologie et la lutte contre les mauvaises herbes

[2012/159](#)

- Un nouvel outil Internet pour disséminer des informations sur les plantes exotiques envahissantes

2012/138 Premier signalement de *Curtobacterium flaccumfaciens* pv. *flaccumfaciens* sur soja en Allemagne

Au cours d'essais sur l'amélioration variétale du soja (*Glycine max*), la présence de *Curtobacterium flaccumfaciens* pv. *flaccumfaciens* (Liste A2 de l'OEPP) a été détectée pour la première fois en Allemagne. Les essais au champ avec 16 cultivars de soja différents étaient conduits dans un site près de Dornburg (Thüringen). En juillet 2011 des symptômes sévères de flétrissement bactérien ressemblant à ceux causés par *Pseudomonas syringae* pv. *glycinea* ont été observés sur plusieurs cultivars (cvs 'Maple Arrow', 'Lissabon', 'Alma ATA', 'Primus' et 'Capnor'), mais le cultivar Capnor montrait aussi des symptômes atypiques. Des études au laboratoire (isolement, PCR, séquençage, tests de pouvoir pathogène) ont confirmé la présence de *P. syringae* pv. *glycinea* sur tous les cultivars listés ci-dessus et de *C. flaccumfaciens* pv. *flaccumfaciens* dans les échantillons de *G. max* cv. 'Capnor'. C'est la première fois que *C. flaccumfaciens* pv. *flaccumfaciens* est signalé sur soja de plein champ en Allemagne. L'origine de la bactérie n'est pas connue, mais il est suspecté qu'elle a été introduite par des semences infectées de cv. 'Capnor'. Toutes les plantes de soja infectées ont été détruites.

La situation de *Curtobacterium flaccumfaciens* pv. *flaccumfaciens* en Allemagne peut être décrite ainsi: **Transitoire, trouvé pour la première fois en 2011 dans 1 site près de Dornburg (Thüringen) sur 1 cultivar de soja.**

Source: Sammer UF, Reiher K (2012) *Curtobacterium flaccumfaciens* pv. *flaccumfaciens* on soybean in Germany - a threat for farming. *Journal of Phytopathology* 160(6), 314-316.

ProMed posting (no. 20120809.1235745) of 2012-08-09. Curtobacterium wilt, soybean - Germany: first report, (Thuringia). <http://www.promedmail.org>

Mots clés supplémentaires : nouveau signalement

Codes informatiques : CORBFL, DE

2012/139 *Ralstonia solanacearum* détecté sur *Pelargonium* en Allemagne

L'ONPV d'Allemagne a récemment informé le Secrétariat de l'OEPP de la détection de *Ralstonia solanacearum* (Liste A2 de l'OEPP) sur des plantes de *Pelargonium* en Rheinland-Pfalz. En mars 2012, 15 plantes en pot de *Pelargonium zonale* cvs 'Trend Red' et 'Salmon' produites pour le consommateur final se sont révélées infectées par *R. solanacearum* dans une pépinière. Les plantes contaminées présentaient des symptômes de flétrissement. L'agent pathogène a été isolé de ces plantes et identifié par le laboratoire officiel du service régional de protection des végétaux. Les tests réalisés comprenaient des isolements sur milieu sélectif (SMSA), des tests IF, PCR et de pouvoir pathogène sur des plants de tomate. La détermination de la race et du pathovar a été faite par JKI (Institut pour la santé des végétaux nationale et internationale) et la culture isolée a été identifiée comme étant *R. solanacearum* race 3 pathovar 2. Les plantes malades appartenaient à un lot de 500 plantes. Les jeunes plants avaient été livrés par une autre pépinière qui avait initialement acheté des boutures à un fournisseur d'un pays tiers. Les investigations pour retrouver l'origine de cette contamination se poursuivent mais, jusqu'à présent, la source reste inconnue. Tout le lot concerné a été détruit et des mesures sanitaires ont été prises dans la pépinière.

Le statut phytosanitaire de *Ralstonia solanacearum* en Allemagne est officiellement déclaré ainsi: **Présent, quelques occurrences, en cours d'éradication.**

Source: ONPV d'Allemagne (2012-06).

Mots clés supplémentaires : signalement détaillé

Codes informatiques : RALSSO, DE

2012/140 Actualisation de la situation de *Phytophthora austrocedrae* au Royaume-Uni

Au Royaume-Uni, la présence de *Phytophthora austrocedrae* a été détectée pour la première fois en 2011 sur *Chamaecyparis nootkatensis* et *C. lawsoniana* dans un parc en Ecosse (East Renfrewshire, SI OEPP 2011/135). L'agent pathogène a ensuite été trouvé sur *Juniperus communis* dans le nord de l'Angleterre, dans la Réserve naturelle nationale d'Upper Teesdale (SI OEPP 2012/057). En 2012, les nouvelles détections suivantes de *P. austrocedrae* sur *J. communis* ont été faites:

- sur 7 arbres dans une lande à Perth et Kinross (Ecosse)
- sur 1 arbre dans un jardin privé du Devon (Sud-Ouest de l'Angleterre)
- dans 3 sites différents en Cumbria (Nord-Ouest de l'Angleterre) dans la nature, l'infection couvrant une zone d'approximativement 14,5 ha (infection de 100%), 40 ha (infection de 10%), 70 ha (infection de 5%), respectivement
- dans un lot de 15 000 plantes dans une pépinière en Cumbria (il a été estimé que 5% des plantes étaient infectées)
- 13 plantes dans une pépinière du Devon.

En outre, des investigations ont été menées dans 1 site (100 ha) à Glen Artney (Ecosse), sur un dépérissement qui affectait les genévriers depuis une période assez longue (notée pour la première fois avant 2004). Ces investigations qui se poursuivent ont révélé de nombreux genévriers présentant des symptômes de dépérissement apparemment associés avec une nécrose de la base de la tige et des racines. Les analyses au laboratoire (isolement, tests moléculaires) ont confirmé la présence de *P. austrocedrae* dans les plantes malades. Les séquences ITS obtenues étaient similaires à celles des genévriers dans la Réserve naturelle d'Upper Teesdale et celles signalées en Ecosse en 2011 sur *C. nootkatensis* et *C. lawsoniana*. Des mesures phytosanitaires sont prises au Royaume-Uni pour enrayer la maladie dans l'environnement. Dans les pépinières affectées, ainsi que dans le jardin privé, tout le matériel infecté a été détruit.

Le statut phytosanitaire de *Phytophthora austrocedrae* au Royaume-Uni est officiellement déclaré ainsi: **Présent dans certaines zones, faisant l'objet d'une lutte officielle.**

Source: ONPV du Royaume-Uni (2012-05).

Mots clés supplémentaires : signalement détaillé

Codes informatiques : PHYTAU, GB

2012/141 Premier signalement de *Dryocosmus kuriphilus* en République tchèque

L'ONPV de République tchèque a récemment informé le Secrétariat de l'OEPP du premier signalement de *Dryocosmus kuriphilus* (Hymenoptera: Cynipidae - Liste A2 de l'OEPP) sur son territoire. Le 2012-05-21, des galles de *D. kuriphilus* (sans trous de sortie) ont été observées sur 2 châtaigniers (*Castanea sativa* cv. 'Marrone di Marradi') par le propriétaire d'un jardin situé à Kunice (district de Prague-Est, région de Bohême centrale). Cette découverte a été confirmée par l'ONPV tchèque et les deux arbres ont été détruits le 2012-05-23. Des études pour retrouver l'origine de l'infestation ont montré que les 2 arbres infestés avaient été produits dans une entreprise italienne et livrés via la Slovaquie en République tchèque. En outre, il a été trouvé que ces 2 arbres infestés appartenaient à

1 des 3 envois (comprenant au total 50 châtaigniers potentiellement infestés) provenant aussi de la même entreprise italienne et transportés via la Slovaquie. D'autres investigations ont montré qu'en plus des 2 arbres infestés trouvés à Kunice, la trace de 46 autres arbres potentiellement infestés a été trouvée dans les localités suivantes:

- région de Bohême centrale: districts de Mladá Boleslav, Beroun, Prague-Est et Prague Ouest.
- région de Hradec Králové: district de Jičín
- région de Pardubice: district de Svitavy
- région de Plzeň: district de Plzeň.

Aucune galle observée ne présentait de trou de sortie. Sur les 50 arbres, 2 avaient été vendus à des particuliers et n'ont donc pas pu être retrouvés.

Suite à ces premiers signalements, *D. kuriphilus* a également été détecté le 2012-07-12 dans une jardinerie à Čáslav (district de Kutná Hora, région de Bohême centrale) au cours d'une prospection officielle. Le ravageur a été trouvé dans 3 plantes en pot de *C. sativa* de 3 m de haut. Il y avait de nombreuses galles, des adultes (femelles) s'étaient déjà développées dans les galles et des trous de sorti ont été trouvés dans quelques-unes (jusqu'à 10%). Ces plantes faisaient partie d'un envoi (contenant 9 plantes) fourni par une pépinière italienne (Toscana) à une jardinerie tchèque en mars 2012. Des études ont montré que sur ces 9 plantes: i) 5 ont été gardées dans la jardinerie à Čáslav mais 2 ont été vendues à des consommateurs finaux, ii) 4 avaient été envoyées à une autre jardinerie de la même entreprise dans la ville de Brno (région de la Moravie du Sud) et toutes ont été vendues à des consommateurs finaux. Par conséquent, la trace de ces plantes vendues n'a pas pu être retrouvée.

Dans tous les cas, les arbres infestés ont été détruits et des mesures phytosanitaires ont été prises en conformité avec la Décision 2006/464/CE. Une campagne d'information régionale est aussi menée par l'ONPV tchèque.

Le statut phytosanitaire de *Dryocosmus kuriphilus* en République tchèque est officiellement déclaré ainsi: **Transitoire, en cours d'éradication.**

Source: ONPV de République tchèque (2012-06 et 2012-07).

Mots clés supplémentaires : nouveau signalement

Codes informatiques : DRYCKU, CZ

2012/142 *Dryocosmus kuriphilus* trouvé en région Ile-de-France (FR)

L'ONPV de France a récemment informé le Secrétariat de l'OEPP du premier signalement de *Dryocosmus kuriphilus* (Hymenoptera: Cynipidae - Liste A2 de l'OEPP) en région Ile-de-France. En mai et juin 2012, des membres du grand public ont signalé la présence de nombreuses galles sur châtaigniers (*Castanea* spp.) dans des jardins et des peuplements forestiers (7 sites au total, dans les départements de l'Essonne, des Yvelines et du Val-d'Oise). Des échantillons ont été collectés dans 2 sites et envoyés au laboratoire officiel qui a confirmé l'identité du ravageur. Sur ces échantillons, seules des larves et des pupes ont été trouvées et aucun trou de sortie n'a été observé dans les galles. Des investigations menées dans les peuplements forestiers ont montré que la sévérité de l'infestation variait de faible à moins de 10 % des arbres infestés (avec 10% des feuilles infestées). Des prospections sont menées dans toutes les nouvelles plantations forestières, ainsi que dans toutes les pépinières et les jardinerie d'Ile-de-France. Aucun autre signalement n'a été fait. L'origine de cette infestation est inconnue. Des mesures phytosanitaires seront prises en conformité avec la Décision de la Commission 2006/464/CE. Jusqu'à présent, *D.*

kuriphilus a été trouvé dans les régions françaises suivantes: Aquitaine (Dordogne, Gironde), Corse (Haute-Corse), Centre (Indre-et-Loire), Ile-de-France (Essonne, Yvelines et Val-d'Oise), Languedoc-Roussillon (Hérault), Midi-Pyrénées (Lot), Rhône-Alpes (Ain, Ardèche, Drôme, Haute-Savoie, Savoie), Provence-Alpes-Côte d'Azur (Alpes-Maritimes, Rhône, Var). Le statut phytosanitaire de *Dryocosmus kuriphilus* en France est officiellement déclaré ainsi: **Présent, peu répandu.**

Source: ONPV de France (2012-06).

Mots clés supplémentaires : signalement détaillé

Codes informatiques : DRYCKU, FR

2012/143 Premier signalement d'*Ips cembrae* en Suède

L'ONPV de Suède a récemment informé le Secrétariat de l'OEPP du premier signalement d'*Ips cembrae* (Coleoptera: Scolytidae - Annexes de l'UE) sur son territoire. Cet insecte a été détecté et identifié dans le Sud de la Suède par l'Université suédoise des Sciences agricoles. La répartition d'*I. cembrae* est en cours d'investigation grâce au déploiement de pièges à phéromone dans les forêts qui sont principalement dominées par les mélèzes (*Larix* spp.) dans le Sud de la Suède.

La situation d'*Ips cembrae* en Suède peut être décrite ainsi: **Présent, trouvé pour la première fois en 2012 dans le Sud de la Suède.**

Source: ONPV de Suède (2012-06).

Mots clés supplémentaires : premier signalement

Codes informatiques : IPSXCE, SE

2012/144 Actualisation de la situation de *Drosophila suzukii* en Italie

L'ONPV d'Italie a récemment informé le Secrétariat de l'OEPP que, suite à ses activités de suivi, la présence de *Drosophila suzukii* (Diptera: Drosophilidae - Liste A2 de l'OEPP) a été signalée dans de nouvelles zones des régions suivantes: Liguria, Marche, Sicilia, Val d'Aoste et Veneto. Des spécimens de *D. suzukii* ont été capturés dans des pièges situés près de lieux d'intenses flux commerciaux de végétaux et de produits végétaux, et dans des zones cultivées. Le ravageur a été trouvé dans des cultures de petits fruits (framboise, fraise), des vergers (cerise, pêche), des vignes et des haies de *Prunus* spp.

La situation de *Drosophila suzukii* en Italie peut être décrite ainsi: **Présent, trouvé pour la première fois en 2009 dans la province de Trento, maintenant signalé dans plusieurs régions (Campania, Liguria, Lombardia, Marche, Piemonte, Sicilia, Trentino-Alto Adige, Toscana, Valle d'Aosta, Veneto).**

Source: ONPV d'Italie (2012-07).

Mots clés supplémentaires : signalement détaillé

Codes informatiques : DROSSU, IT

2012/145 Études sur *Drosophila suzukii* en Espagne

En Espagne, *Drosophila suzukii* (Diptera: Drosophilidae - Liste A2 de l'OEPP) a été trouvée pour la première fois à Rasquera (près de Tarragona, Catalogne) au cours de l'automne 2008 (SI OEPP 2010/007). Des études de piégeage menées en Catalogne ont montré que *D. suzukii* pouvait être trouvée dans 15 localités (sur les 26 étudiées) et dans 36 localités (sur 59) en 2010 et 2011, respectivement. Des dégâts ont été confirmés pour la première fois en 2011 dans 6 localités de la province de Barcelone sur cerises et fraises, et à une moindre échelle sur prunes, figes et pêches. A l'automne 2011, d'autres études ont été conduites sur les fruits hôtes de *D. suzukii*, et sur ses ennemis naturels potentiels. Des échantillons de 18 espèces végétales dont des cultures fruitières, des plantes forestières et de jardin ont été collectés. Des infestations ont été trouvées dans des fraises et des framboises (hôtes connus de *D. suzukii*), ainsi que dans des fruits de *Solanum luteum* (adventices) et *Arbutus unedo* (arbuste commun dans les forêts et jardins méditerranéens). Ni *S. luteum* ni *A. unedo* n'avaient été signalés comme fruit hôte de *D. suzukii* auparavant, mais ils pourraient jouer un rôle en maintenant les populations de ce ravageur dans l'environnement non cultivé. Au cours de ces études, plusieurs insectes qui pourraient agir comme parasitoïdes ont été collectés et sont en cours d'identification. Plusieurs prédateurs, *Orius laevigatus*, *Cardiasthetus fasciventris*, *C. nazareus* (Hemiptera: Anthocoridae) et *Dicyphus tamaninii* (Hemiptera: Miridae) ont également été collectés. Cependant, d'autres recherches sont nécessaires pour déterminer le potentiel de ces ennemis naturels pour contrôler *D. suzukii*.

Source: Gabarra R, Arno J, Riudavets J (2012) Primeros resultados sobre *Drosophila suzukii*: huéspedes, susceptibilidad de los frutos y enemigos naturales. *Phytoma-España* no. 240, 46-52.

Mots clés supplémentaires : signalement détaillé, plante-hôte

Codes informatiques : DROSSU, ES

2012/146 Éradication de *Bemisia tabaci* en Finlande

En Finlande, *Bemisia tabaci* (Hemiptera: Aleyrodidae - Liste A2 de l'OEPP) est signalé occasionnellement dans des cultures sous serres (principalement sur poinsettias - *Euphorbia pulcherrima*) dans lesquelles il est introduit via du matériel végétal importé. Quand cet organisme est détecté, il est soumis à des mesures d'éradication pour empêcher son établissement. *B. tabaci* a été trouvé plusieurs fois (35) dans 31 sites de production différents en 2011, et une fois au printemps 2012 (SI OEPP 2011/203, 2012/096). 23 de ces 36 foyers ont été trouvés en production de poinsettia, et le reste en production de plantes en pot ou de massif. Dans tous les cas, les producteurs ont appliqué les traitements appropriés et les mesures de quarantaine pour éradiquer ce ravageur. Les lots très infestés ont été détruits et des insecticides ont été appliqués. Comme *B. tabaci* n'est plus trouvé dans ces sites de production, l'ONPV de Finlande considère qu'il a été éradiqué. Le statut phytosanitaire de *Bemisia tabaci* en Finlande est officiellement déclaré ainsi: **Absent, organisme nuisible éradiqué.**

Source: ONPV de Finlande (2012-06).

Mots clés supplémentaires : absence, éradication

Codes informatiques : BEMITA, FI

2012/147 Addition de *Thaumastocoris peregrinus* à la Liste d'Alerte de l'OEPP

Thaumastocoris peregrinus (Hemiptera: Thaumastocoridae) est un organisme nuisible de l'eucalyptus. Originaire d'Australie, il a été introduit en Afrique du Sud et en Amérique du Sud au cours de la dernière décennie et y cause des dégâts dans les plantations d'eucalyptus. Plus récemment, *T. peregrinus* a été détecté dans d'autres pays en Afrique (Malawi, Zimbabwe et Kenya), en Italie (2011) et en Nouvelle-Zélande (2012). En Italie, d'importantes infestations de *T. peregrinus* ont été notées pour la première fois en septembre 2011 sur plusieurs espèces d'*Eucalyptus* (*E. camaldulensis*, *E. gomphocephala*, *E. bridgesiana*, *E. camaldulensis* x *E. biscoctata*, *E. camaldulensis* x *E. grandis*) à Rome (région du Lazio). En Nouvelle-Zélande, ce ravageur a été trouvé pour la première fois en mars 2012 sur *E. nicholii* au cours d'une prospection de routine à East Tamaki, Auckland et il est considéré comme établi dans cette zone. Les prospections se poursuivent en Nouvelle-Zélande pour déterminer l'étendue de l'infestation. Etant donné le comportement envahissant de cet insecte et ses dégâts potentiels sur les eucalyptus, le Secrétariat de l'OEPP a décidé d'ajouter *T. peregrinus* à la Liste d'Alerte.

Thaumastocoris peregrinus (Hemiptera: Thaumastocoridae) - Bronze bug

Pourquoi	<i>Thaumastocoris peregrinus</i> est originaire d'Australie où il se nourrit sur une large gamme d'espèces d' <i>Eucalyptus</i> . Cet insecte est devenu un ravageur des <i>Eucalyptus</i> à Sydney (AU) où d'importantes infestations sont trouvées sur les arbres des rues et dans les jardins. En 2003, <i>T. peregrinus</i> a été détecté pour la première fois en Afrique du Sud et en 2005 en Argentine. Il s'est depuis disséminé aux eucalyptus des pays suivants : Brésil, Uruguay, Chili, Paraguay, Malawi, Kenya, Zimbabwe, Italie et Nouvelle-Zélande. Dans certains cas, d'importantes infestations ont conduit à une mortalité des arbres. Etant donné le comportement envahissant de cet insecte et ses dégâts potentiels sur les eucalyptus, le Secrétariat de l'OEPP a ajouté <i>T. peregrinus</i> à la Liste d'Alerte.
Où	Originaire d'Australie, il s'est disséminé au cours de la dernière décennie à de nombreux autres pays dans différentes parties du monde. Région OEPP: Italie (trouvé pour la première fois en 2011, région du Lazio). Afrique: Afrique du Sud, Kenya, Malawi, Zimbabwe. Amérique du Sud: Argentine, Brésil (Bahia, Distrito Federal, Espirito Santo, Mato Grosso do Sul, Minas Gerais, Paraná, Rio de Janeiro, Rio Grande do Sul, Santa Catarina, São Paulo), Chili, Paraguay, Uruguay. Océanie: Australie, Nouvelle-Zélande (trouvé pour la première fois en 2012 près d'Auckland).
Sur quels végétaux	Espèces d' <i>Eucalyptus</i> (y compris certaines espèces de <i>Corymbia</i> , auparavant classées dans les <i>Eucalyptus</i>). <i>T. peregrinus</i> a été signalé sur de nombreuses espèces d'eucalyptus: <i>Corymbia citriodora</i> , <i>C. henryi</i> , <i>C. maculata</i> , <i>E. argophloia</i> , <i>E. benthamii</i> , <i>E. botryoides</i> , <i>E. bridgesiana</i> , <i>E. camaldulensis</i> , <i>E. dorrigoensis</i> , <i>E. dunnii</i> , <i>E. globulus</i> , <i>E. gomphocephala</i> , <i>E. grandis</i> , <i>E. longirostrata</i> , <i>E. macarthuri</i> , <i>E. maidenii</i> , <i>E. nicholii</i> , <i>E. nitens</i> , <i>E. paniculata</i> , <i>E. pauciflora</i> , <i>E. punctata</i> , <i>E. robusta</i> , <i>E. saligna</i> , <i>E. scoparia</i> , <i>E. sideroxylon</i> , <i>E. smithii</i> , <i>E. tereticornis</i> , <i>E. urophylla</i> , <i>E. viminalis</i> , ainsi que des hybrides (par ex. <i>E. camaldulensis</i> x <i>biscoctata</i> , <i>E. grandis</i> x <i>camaldulensis</i> , <i>E. grandis</i> x <i>nitens</i> , <i>E. grandis</i> x <i>urophylla</i>). Les espèces d'eucalyptus présentent une certaine variabilité dans leur sensibilité au ravageur, et d'après la littérature il semble que les dégâts les plus importants soient observés sur <i>E. camaldulensis</i> , <i>E. nicholii</i> , <i>E. scoparia</i> , <i>E. tereticornis</i> et <i>E. viminalis</i> .
Dégâts	<i>T. peregrinus</i> se nourrit sur les feuilles d' <i>Eucalyptus</i> , ce qui cause une alternation de la couleur des feuilles (bronzage, rougissement, jaunissement), une sénescence précoce et un ralentissement de la croissance. D'importantes infestations peuvent conduire à une défoliation sévère, un dépérissement des branches, et finalement la mort de l'arbre. D'importants dégâts ont été observés sur des arbres urbains (<i>E. scoparia</i> et <i>E. nicholii</i>) à Sydney et des mortalités

d'arbres ont été signalées en Afrique du Sud et au Brésil. Cependant, aucune étude sur l'impact économique n'a pu être trouvée. *T. peregrinus* est aussi considéré comme une nuisance, car il est signalé qu'il 'pique' des gens dans les parcs urbains et les aires de jeux.

Les adultes sont marron clair avec un corps aplati (2-3,5 mm de long). Les œufs sont foncés, ovales (0,5 mm de long - 0,2 mm de large) avec un chorion sculpté. Ils sont pondus séparément ou plus souvent en groupes sur les feuilles et les rameaux. *T. peregrinus* a 5 stades larvaires (ou nymphes). Tous les stades peuvent être présents sur la même feuille. Le cycle biologique est assez court, environ 35 jours (20 jours à 17-20°C dans des conditions de laboratoire). Une femelle peut pondre approximativement 60 œufs au cours de sa vie (30 jours).

Voir des images: <http://photos.eppo.org/index.php/album/584-thaumastocoris-peregrinus-thmcpe->

Dissémination

Les adultes et les nymphes sont agiles et peuvent bouger assez rapidement sur les feuilles. Les données manquent sur le potentiel de dissémination naturelle de *T. peregrinus*. Sur de longues distances, même si les filières d'introduction exactes restent inconnues, *T. peregrinus* a montré un fort potentiel de dissémination entre continents. Des études sur les modes d'invasion de *T. peregrinus* en Afrique du Sud et en Amérique du Sud ont montré que 3 introductions distinctes provenant de la région de Sydney ont eu lieu avant 2005. Ces introductions coïncident dans le temps avec les foyers à Sydney qui ont eu lieu régulièrement sur des *E. nicholii* et *E. scoparia* en milieu urbain au cours de la dernière décennie. Au Brésil, cet organisme s'est disséminé naturellement à partir des pays voisins (Argentine et Uruguay) mais il s'est probablement aussi disséminé en association avec le commerce international. Dans l'état de Sao Paulo, il est suspecté que le ravageur est arrivé par avion parce qu'il a été trouvé dans des eucalyptus près des aéroports internationaux de Viracopos/Campinas et de Guarulhos (près de la ville de São Paulo). Le ravageur a été trouvé régulièrement près des principales autoroutes de São Paulo (sans doute transporté par des camions portant des troncs d'eucalyptus avec des feuilles et des branches attachées).

Filière

Végétaux destinés à la plantation, branches coupées, bois? (comme contaminant) venant de pays où *T. peregrinus* est présent.

Risques éventuels

Dans la partie méridionale de la région OEPP, les eucalyptus sont plantés à grande échelle pour la production de bois, de pâte à papier, de charbon et de biocombustibles. Ils sont aussi largement utilisés comme arbres d'ornement dans les parcs et jardins dans de nombreuses parties de la région OEPP. La lutte contre *T. peregrinus* est difficile. Des insecticides systémiques (imidaclopride) appliqués en injections dans le tronc se sont montrés efficaces pour contrôler *T. peregrinus* dans certains arbres urbains près de Sydney en Australie, mais cette approche ne peut pas être utilisée à large échelle dans les plantations forestières ou sur un grand nombre d'arbres urbains. Des méthodes de lutte biologique sont à l'étude. Des parasitoïdes des œufs (*Clerochoides noackae*, *Stethynium* sp. tous deux Hymenoptera: Mymaridae) ont été identifiés en Australie. Au Brésil, plusieurs ennemis naturels ont été signalés, comme les prédateurs *Chrysoperla externa* (Neuroptera: Chrysopidae), *Atopozelus opsimus* (Rhynchota: Reduviidae), et des champignons entomopathogènes (par ex. *Beauveria bassiana*). Cependant, l'efficacité de ces agents biologiques potentiels reste à démontrer. Des études ont identifié une phéromone d'agrégation des mâles mais pour le moment, l'utilisation potentielle de ce composé pour la gestion de *T. peregrinus* dans des plantations d'eucalyptus doit aussi être davantage étudiée. *T. peregrinus* est un ravageur important des espèces d'*Eucalyptus* dans l'hémisphère sud et pourrait devenir un ravageur forestier et urbain dans le Sud de l'Europe et dans le bassin méditerranéen. Enfin, il doit être souligné que *T. peregrinus* fait maintenant partie d'une déjà longue liste d'organismes nuisibles exotiques de l'eucalyptus qui ont récemment été introduits dans la région OEPP (notamment *Blastospylla occidentalis*, *Ctenarytaina eucalypti*, *C. spatulata*,

Glycaspis brimblecombei, *Ophelimus maskelli*, *Leptocybe invasa*, *Phoracantha recurva*).

Sources

- Carpintero DL, Dellapé PM (2006) A new species of *Thaumastocoris* Kirkaldy from Argentina (Heteroptera: Thaumastocoridae: Thaumastocorinae). *Zootaxa* no. 1228, 61-68.
- González A, Calvo MV, Cal V, Hernández V, Doño F, Alves L, Gamenara D, Rossini C, Martínez G (2012) A male aggregation pheromone in the bronze bug, *Thaumastocoris peregrinus* (Thaumastocoridae). *Psyche*, 7 pp. doi:10.1155/2012/868474
- Hurley B, Slippers B, Wingfield M (2011). *Thaumastocoris peregrinus* in Africa and South America. In: Supplement to the Montesclaros Declaration. IUFRO meeting (Montesclaros Monastery, ES, 2011-0523/27), p 21. <http://www.iufro.org/science/divisions/division-7/70000/publications/montesclaros-declaration/>
- Ide M, Ruiz SG, Sandoval C, Valenzuela AEJ (2011) [Detection of *Thaumastocoris peregrinus* (Hemiptera: Thaumastocoridae) associated to Eucalyptus spp. in Chile]. *Bosque* 32(3), 309-313 (in Spanish).
- Laudonia S, Sasso R (2012) First record of the bronze bug, *Thaumastocoris peregrinus* Carpintero & Dellapé (Heteroptera: Thaumastocoridae), a new exotic pest of *Eucalyptus* trees in Italy. http://www.eppo.int/QUARANTINE/special_topics/Thaumastocoris_peregrinus/Thaumastocoris_peregrinus.htm
- Laudonia S, Sasso R (2012) The bronze bug *Thaumastocoris peregrinus*: a new insect recorded in Italy, damaging to Eucalyptus trees. *Bulletin of Insectology* 65(1), 89-93.
- Martínez G, Bianchi M (2010) [First record in Uruguay of the bronze bug, *Thaumastocoris peregrinus* Carpintero and Dellapé, 2006 (Heteroptera: Thaumastocoridae)]. *Agrociencia* 14(1), 15-18 (in Spanish).
- Martins CBC, Soldi RA, Barbosa LR, Aldrich JR, Zarbin PHG (2012) Volatile chemicals of adults and nymphs of the eucalyptus pest, *Thaumastocoris peregrinus* (Heteroptera: Thaumastocoridae). *Psyche*, 6 pp. doi:10.1155/2012/275128
- Nadel RL, Slippers B, Scholes MC, Lawson SA, Noack AE, Wilcken CF, Bouvet JP, Wingfield MJ (2010) DNA bar-coding reveals source and patterns of *Thaumastocoris peregrinus* invasions in South Africa and South America. *Biological Invasions* 12, 1067-1077.
- Nadel RL, Wingfield MJ, Scholes MC, Lawson SA, Noack AE, Naser S, Slippers B (2012) Mitochondrial DNA diversity of *Cleruchoides noackae* (Hymenoptera: Mymaridae): a potential biological control agent for *Thaumastocoris peregrinus* (Hemiptera: Thaumastocoridae). *BioControl* 57(3), 397-404.
- Noack AE, Coviella CE (2006) *Thaumastocoris australicus* Kirkaldy (Hemiptera: Thaumastocoridae): first record of this invasive pest of eucalyptus in the Americas. *General and Applied Entomology* 35, 13-15.
- Noack AE, Kaapro J, Bartimote-Aufflick K, Mansfield S, Rose HA (2009) Efficacy of imidacloprid in the control of *Thaumastocoris peregrinus* on *Eucalyptus scoparia* in Sydney, Australia. *Arboriculture & Urban Forestry* 35(4), 192-196.
- Noack AE, Rose HA (2007) Life-history of *Thaumastocoris peregrinus* and *Thaumastocoris* sp. in the laboratory with some observations on behaviour. *General and Applied Entomology* 36, 27-33.
- Queiroz DL (2009) Pragas exóticas e potenciais à eucaliptocultura no Brasil. Manejo Fitossanitário de Cultivos Agroenergéticos. Sociedade Brasileira de Fitopatologia, 239-249. <http://www.celsofoelkel.com.br/artigos/outros/Pragas%20exoticas%20e%20potenciais%20a%20eucaliptocultura%20no%20Brasil.pdf>
- Ruiz de M SG, Sandoval C, Valenzuela AEJ (2011) [Detection of *Thaumastocoris peregrinus* (Hemiptera: Thaumastocoridae) associated to *Eucalyptus* spp. in Chile]. *Bosque* 32(3), 309-313 (in Spanish).
- Soliman EP, Wilcken CF, Pereira JM, Dias TKR, Saché B, Dal Pogetto HFA, Barbosa LR (2012) Biology of *Thaumastocoris peregrinus* in different eucalyptus species and hybrids. *Phytoparasitica* 40(3), 223-230.
- Sopow S, George S, Ward N (2012) Bronze bug, *Thaumastocoris peregrinus*: a new Eucalyptus pest in New Zealand. *Surveillance* 39(2), 43-46.
- Wilcken CF, Barbosa LR, Nogueira de Sá LA, Soliman EP, Coutinho Lima AV, Dal Pogetto MHFA, Ribeiro Dias TC (2011) Manejo de pragas exóticas em florestas de eucalipto. Proceeding of the II Encontro Brasileiro de Silvicultura (Campinas, BR, 2011-04-11/12), 129-134. <http://www.alice.cnptia.embrapa.br/bitstream/doc/912870/4/LV4021p.129134.pdf>
- Wilcken CF, Soliman EP, Nogueira de Sá LA, Rodrigues Barbosa L, Ribeiro Dias TK, Ferreira-Filho PJ, Rodrigues Oliveria RJ (2010) Bronze bug *Thaumastocoris peregrinus* Carpintero & Dellapé on *Eucalyptus* in Brazil and its distribution. *Journal of Plant Protection Research* 50(2), 184-188.

2012/148 Interception en Suisse d'*Anoplophora glabripennis* sur du bois d'emballage venant de Chine

L'ONPV de Suisse a récemment informé le Secrétariat de l'OEPP d'une interception de bois d'emballage provenant de Chine, à partir duquel des adultes d'*Anoplophora glabripennis* (Coleoptera: Cerambycidae - Liste A1 de l'OEPP) ont pu émerger. La présence de cet insecte a été détecté le 2012-05-21 par 2 chiens renifleurs (équipe autrichienne) dans un envoi de pierres de granit dans le port sur le Rhin à Bâle (Birsfelden). Bien que le bois d'emballage ait été marqué en conformité avec la NIMP no. 15, 5 larves et 2 pupes ont été trouvées. En outre, il y avait des preuves que 2 autres pupes avaient pu éclore (les adultes n'ont pas été trouvés). L'identité des larves est encore en cours de vérification, mais leurs caractéristiques morphologiques suggèrent fortement que l'espèce est *A. glabripennis*. L'envoi de granit a été réemballé et l'emballage d'origine a été incinéré. En raison de la proximité de la frontière allemande (rive droite du Rhin), la carte de la zone démarquée ainsi que d'autres informations pertinentes seront fournies à l'ONPV allemande. Enfin, l'ONPV suisse est en train de développer un plan d'urgence contre ce ravageur. Le statut phytosanitaire d'*Anoplophora glabripennis* en Suisse est officiellement déclaré ainsi: **Transitoire, en cours d'éradication.**

Source: ONPV de Suisse (2012-05).

Mots clés supplémentaires : interception

Codes informatiques : ANOLGL, CH

2012/149 Listes de quarantaine de l'Ouzbékistan (2008)

Les organismes faisant partie des Listes de quarantaine d'Ouzbékistan (2008) sont présentés ci-dessous. Ces informations seront entrées dans la base de données de l'OEPP sur les organismes réglementés (PQR) en temps voulu.

Liste A1 (organismes nuisibles absents d'Ouzbékistan)**Insectes et acariens**

Aceria sheldoni
Agrilus mali
Aleurocanthus woglumi
Aleurothrixus floccosus
Aonidiella aurantii
Bactrocera dorsalis
Bactrocera minax (Tetradacus citri)
Bruchidius incarnatus
Callosobruchus chinensis
Callosobruchus phaseoli
Carposina niponensis
Caryedon serratus (C. gonagra)
Caulophilus latinasus
Ceratitis capitata
Ceratitis rosa
Ceroplastes japonicus
Ceroplastes rusci
Chionaspis furfura
Coccus perlatus (Mesolecanium deltae)
Diabrotica virgifera virgifera

Diaphorina citri
Dinoderus bifoveolatus
Dysmicoccus wistariae
Hyphantria cunea
Icerya purchasi
Keiferia (Phthorimaea) lycopersicella
Lindingaspis (Chrysomphalus) rossi
Liriomyza trifolii
Lopholeucaspis japonica
Naupactus (Pantomorus) leucoloma
Nipaecoccus nipae
Numonia pyrivorella
Paralipsa gularis
Pectinophora gossypiella
Phthorimaea operculella
Pinnaspis strachani
Popillia japonica
Pseudaulacaspis pentagona
Pseudococcus calceolariae (P. gahani)
Pseudococcus citriculus
Pseudoparlatoria parlatorioides
Rhagoletis pomonella
Rhizoecus kondonis
Sinoxylon conigerum
Spodoptera eridania
Spodoptera frugiperda
Spodoptera littoralis
Spodoptera litura
Tecia solanivora (Scrobipalpopsis solanivora)
Trogoderma angustum
Trogoderma ballfinchae
Trogoderma grassmani
Trogoderma longisetosum
Trogoderma ornatum
Trogoderma simplex
Trogoderma sternale
Unaspis citri
Unaspis yanonensis
Viteus vitifoliae
Zabrotes subfasciatus

Champignons

Cercospora kikuchii
Cochliobolus heterostropus (Drechslera maydis)
Cryptosporella (Phomopsis) viticola
Diaporthe helianthi
Diaporthe phaseolorum
Glomerella gossypii
Mycosphaerella (Didymella) chrysanthemi
Mycosphaerella linicola
Phialophora cinerescens
Phoma andigena
Phymatotrichopsis omnivora

Puccinia horiana
Stenocarpella macrospora
Synchytrium endobioticum
Thecaphora solani
Tilletia indica

Nématodes

Globodera pallida
Globodera rostochiensis
Nacobbus aberrans
Radopholus similis

Bactéries et phytoplasmes

Burkholderia (Pseudomonas) caryophylli
Erwinia amylovora
Vigne flavescence dorée phytoplasma
Pantoea stewartii
Rathayibacter (Corynebacterium) tritici
Xanthomonas citri pv. *citri*
Xanthomonas hyacinthi
Xanthomonas oryzae pv. *oryzicola*
Xanthomonas oryzae pv. *oryzae*
Xylophilus ampelinus

Virus

American plum line pattern virus
Andean potato mottle virus et Andean potato latent virus
Barley stripe mosaic virus
Chrysanthemum stunt viroid
Citrus tristeza virus
Peach mosaic virus
Plum pox virus
Potato yellow vein virus
Potato yellow dwarf virus
Rose wilt disease

Adventices

Acanthospermum hispidum
Aeschynomene indica
Aeschynomene virginica
Ambrosia psilostachya
Ambrosia trifida
Arceuthobium spp.
Bidens Chilensis (B. bipinnata)
Cassia occidentalis
Cassia tora
Cenchrus incertus (C. pauciflorus)
Croton capitatus
Diodia teres
Emex australis
Emex spinosa
Euphorbia dentata
Euphorbia marginata

Helianthus californicus
Helianthus ciliaris
Helianthus lenticularis
Helianthus petiolaris
Helianthus rigidus (H. scaberrimus)
Hydrocotyle ranunculoides
Ipomoea hederacea
Iva axillaris
Jacquemontia tamnifolia
Oenothera (Raimannia) laciniata
Persicaria pensylvanica (Polygonum pensylvanicum)
Sesbania herbacea (S. exaltata, S. macrocarpa)
Sicyos angulatus
Sida spinosa
Solanum carolinense
Solanum elaeagnifolium
Solanum rostratum
Solanum triflorum
Striga spp.

Liste A2 (organismes nuisibles ayant une répartition limitée en Ouzbékistan)

Insectes

Dialeurodes citri
Grapholitha molesta
Leptinotarsa decemlineata
Phyllocnistis citrella
Pseudococcus comstocki
Quadraspidotus perniciosus
Trogoderma granarium

Adventices

Acroptilon repens
Ambrosia artemisiifolia
Cuscuta spp.

Source: Secrétariat de l'OEPP (2012-07).

Mots clés supplémentaires : liste de quarantaine

Codes informatiques : UZ

2012/150 Un nouvel outil Internet pour disséminer des informations sur les ravageurs et les maladies

Un nouvel outil (scoop.it) qui permet la production de magazines en ligne est actuellement testé par le Secrétariat de l'OEPP dans le cadre d'un projet pilote. Les e-magazines suivants (en anglais) concernent les ravageurs et les maladies en général (certains concernent plus particulièrement les plantes exotiques envahissantes, voir SI OEPP 2012/159 dans ce numéro) et sont consultables gratuitement sur Internet:

- Pest Alerts: <http://www.scoop.it/t/pest-alerts>
- Pest Risk Analysis: <http://www.scoop.it/t/pest-risk-analysis>
- Diagnostic activities for plant pests: <http://www.scoop.it/t/diagnostic-for-pests>
- Pests on video: <http://www.scoop.it/t/pests-on-videos>
- Communication and citizen sciences on pests and invasive alien species: <http://www.scoop.it/t/communication-and-citizen-sciences-on-pests-and-invasive-alien-species>

Les lecteurs du Service d'Information sont encouragés à consulter ces pages et à devenir adeptes ('followers').

Source: Secrétariat de l'OEPP (2012-07).

2012/151 Programme d'éradication contre *Cylindropuntia rosea* sur les berges du lac du Salagou (FR)

Cylindropuntia rosea (Cactaceae) est originaire du Mexique et d'Arizona et peut mesurer 1,5 m de haut et 3 m de large. Les segments sont cylindriques, gris-vert avec de nombreuses épines, et se détachent facilement pour former de nouveaux individus. Les fleurs sont roses, font 5 cm de large et ont des étamines avec des anthères jaunes. Cette espèce est en concurrence avec d'autres plantes pour l'eau et les nutriments, et ses épines rendent dangereux le mouvement des animaux sauvages, du bétail et des personnes. Cette plante est présente et réglementée en tant que plante exotique envahissante en Afrique du Sud et en Australie. Au sein de la région OEPP, elle n'est signalée dans l'environnement qu'en France et en Espagne.

C. rosea a été signalé pour la première fois en 2006 dans la nature dans le Sud de la France à Celles, sur les berges du lac du Salagou (département de l'Hérault). Dans la commune de Celle (lieu-dit 'le Cébéro'), 4 populations de 2000 m² ont été observées. En 2008, les collectivités locales (Conseil Général de l'Hérault, Syndicat Mixte de Gestion du Salagou, municipalité de Celles) ainsi que le Conservatoire Botanique National Méditerranéen et l'Office National de la Chasse et de la Faune Sauvage ont décidé conjointement d'entreprendre un programme d'éradication contre *C. rosea*. En 2009, la plante a été arrachée mécaniquement (avec une tractopelle) et manuellement (quand la zone n'était pas accessible aux engins). Tout le matériel végétal arraché a été enfoui sur place à une profondeur d'environ 2 m, profondeur à laquelle l'espèce ne peut pas germer ou se régénérer végétativement. Cette opération d'élimination a duré 5 jours, répartis entre avril et mai. Tous les outils et les engins utilisés ont été soigneusement nettoyés afin d'éviter toute nouvelle dissémination de la plante. Pendant une période de plusieurs années, ce site sera suivi tous les ans afin d'éliminer les éventuelles repousses de *C. rosea*.

Source: Conservatoire Botanique National Méditerranéen de Porquerolles (2012) Un cactus éradiqué sur les berges du Salagou. Espèces Végétales Exotiques Envahissantes en Languedoc-Roussillon et Provence-Alpes-Côte d'Azur
<http://www.invmed.fr/print/166>

Petermann A (non daté) Projet d'éradication d'*Opuntia rosea* (= *Cylindropuntia rosea*) sur la commune de Celles dans l'Hérault (34). Conservatoire Botanique National Méditerranéen de Porquerolles, 4 pp.
http://enplr.validation.kaliop.net/IMG/pdf/2._Dossier_Celles2.pdf

Mots clés supplémentaires : plantes exotiques envahissantes, éradication

Codes informatiques : OPURS, FR

2012/152 Gestion de *Lagarosiphon major* dans le lac du Salagou (FR)

Suite au premier signalement de la plante aquatique exotique envahissante *Lagarosiphon major* (Hydrocharitaceae, Liste OEPP des plantes exotiques envahissantes) dans le lac du Salagou (département de l'Hérault, Sud de la France) par l'association 'Mattoral', des expérimentations d'arrachage manuel de cette espèce ont eu lieu en novembre 2010. En 2011, des mesures de gestion plus importantes ont été entreprises, avec un budget de 15 000 EUR, mais comme l'espèce semblait désormais présente sur toutes les rives du lac à une profondeur de 0 à 5 mètres, l'éradication n'était plus considérée comme réalisable.

Le département de l'Hérault coordonne désormais la gestion de *L. major*, avec pour objectifs de:

- Améliorer la connaissance de l'espèce, sa biologie et ses impacts;
- Cartographier la répartition et la densité de l'espèce dans le lac du Salagou;
- Identifier des mesures de gestion à court et moyen terme.

Un budget de 18 750 EUR a été mis à disposition pour les tâches susmentionnées, et d'autres études et actions devraient être entreprises avec un budget de 25 100 EUR.

Source: Conseil Général de l'Hérault (2011) Réunion de la Commission Permanente. Lundi 12 décembre 2011. RAA n° 29 - Exercice 2011. 89 p.
http://www.herault.fr/files/avigne/RAA_029.pdf

Des images sont consultables dans la Galerie de l'OEPP:
<http://photos.eppo.org/index.php/image/6586-lgama-04>

Mots clés supplémentaires : plantes exotiques envahissantes, gestion

Codes informatiques : LGAMA, FR

2012/153 Premier signalement d'*Egeria densa* dans le bassin versant du Guadalquivir (ES)

Egeria densa (Hydrocharitaceae, Liste OEPP des PEE) est originaire d'Amérique du Sud et a déjà été signalée dans les pays suivants de l'OEPP où elle est considérée comme envahissante: Allemagne, Belgique, Espagne, France, Hongrie, Italie, Pays-Bas, Royaume-Uni, Russie, Suisse et Turquie.

En Espagne, l'espèce est présente depuis 1912 dans le Parque del Retiro à Madrid où elle a initialement été confondue avec *Elodea canadensis*. Elle est aussi présente en Andalucía (signalée à Sevilla en 2004), Comunidad Valenciana (signalée à Valencia), Galicia et País Vasco. En 2008, *E. densa* a été trouvé dans la province de Sevilla (municipalité d'El Castillo de las Guardas), couvrant presque toute la surface d'un réservoir faisant partie du bassin versant de la rivière Guadalquivir, et occupant une surface de 14 ha. Les plantes ont été observées en fleur, et toutes les fleurs observées étaient des fleurs mâles.

Source: Gros V, Casero-Montes Z, Pérez-Santigosa N, Plazuelo Á (2009) Primera cita de *Egeria densa* Planchon (Hydrocharitaceae) en la cuenca hidrográfica del Guadalquivir. *Acta Botanica Malacitana* **34**, 273-275.

Mots clés supplémentaires : plantes exotiques envahissantes, nouveau signalement

Codes informatiques : ELDDE, ES

2012/154 Premier signalement de *Colocasia esculenta* dans l'environnement en Espagne continentale

Colocasia esculenta (Araceae) est une espèce herbacée émergente, pérenne, aquatique et semi-aquatique originaire d'Asie (Myanmar, Bangladesh). Elle prospère dans les zones humides d'eau douce ainsi que dans les prairies sèches, et est habituellement trouvée dans les zones tropicales. Sa racine est un légume (taro) consommé en Afrique, Asie, Océanie et en Amérique tropicale et elle est aussi utilisée comme plante ornementale. Cette espèce se reproduit très facilement de façon végétative par ses cormes et bulbes latéraux, alors que la reproduction par semences est rare.

Dans certaines zones humides du sud-est des Etats-Unis (Florida, Texas), d'Hawaii et d'Australie, *C. esculenta* présente un comportement envahissant, en modifiant la composition, la structure et la dynamique de la végétation. Au sein de la région OEPP, l'espèce est signalée comme présente dans l'environnement dans les Islas Canarias (ES), les Azores et à Madeira (PT). *C. esculenta* a récemment été trouvée dans la province de Sevilla dans le sud de l'Espagne où elle formait plusieurs peuplements monospécifiques le long de la rivière et des berges de l'Hornillo, poussant en plein soleil ainsi qu'à l'ombre. Au total, elle couvrait une surface de 1600 m². On pense que cette espèce s'est échappée d'un jardin en amont.

Ce signalement souligne la capacité de cette espèce tropicale à résister aux longs étés secs du climat méditerranéen à proximité des cours d'eau permanents. Même si le potentiel d'envahissement de *C. esculenta* reste incertain, il serait utile de surveiller cette espèce.

Source: DAISIE Database - *Colocasia esculenta*
<http://www.europe-aliens.org/speciesFactsheet.do?speciesId=972#>

García-de-Lomas J, Dana ED, Ceballos G (2012) First report of an invading population of *Colocasia esculenta* (L.) Schott in the Iberian Peninsula. *BiolInvasions Records* 1(2), 139-143.

Mots clés supplémentaires : plantes exotiques envahissantes, nouveau signalement

Codes informatiques : CSXES, ES

2012/155 Un projet LIFE pour gérer *Baccharis halimifolia* au País Vasco (ES)

Les estuaires sont des enclaves écologiques très importantes. Les espèces exotiques envahissantes représentent une grave menace pour ces habitats en déplaçant les espèces indigènes qui sont souvent des espèces déjà menacées, et en provoquant des changements préjudiciables aux conditions environnementales.

Les problèmes causés par *Baccharis halimifolia* (Asteraceae, Liste OEPP des PEE) sont étudiées dans le cadre du projet LIFE 'Restauration d'habitats d'intérêt communautaire dans les estuaires du Pays Basque'. Dans ce projet, des actions sont développées dans trois zones du réseau Natura 2000 (Urdaibai, Txingudi et la rivière Lea). L'objectif est de restaurer une superficie totale de 314 hectares et d'améliorer les conditions pour les espèces d'oiseaux vivant dans les estuaires.

Le projet est coordonné par le Gouvernement Basque et devrait se terminer en 2014. Les rapports de synthèse, le plan de gestion, les résultats du suivi scientifique et d'autres documents sont disponibles sur le site Web du projet (en espagnol).

Source: Website of the LIFE project 08NAT/E/000055: Restoration of habitats of Community interest in estuaries of the Basque Country.
<http://www.ingurumena.ejgv.euskadi.net/r49-life55/en/>

Mots clés supplémentaires : plantes exotiques envahissantes, management, habitats

Codes informatiques : BACHA, ES

2012/156 Le Code de bonnes pratiques sur les espèces non-indigènes approuvé par le gouvernement écossais

Le Parlement du gouvernement écossais a approuvé le Code de bonnes pratiques sur les espèces non-indigènes le 28 juin 2012, et ce Code est entré en vigueur le 2 juillet 2012. Cette approbation a suivi la procédure énoncée dans le Wildlife and Countryside Act 1981, le 21 mai 2012.

Source: Site Internet du gouvernement écossais - Code of practice on non-native species
<http://www.scotland.gov.uk/Topics/Environment/Wildlife-Habitats/InvasiveSpecies/legislation/CodeofPracticeonNonNativeSpecies>

Mots clés supplémentaires : plantes exotiques envahissantes,
Code de bonnes pratiques

Codes informatiques : GB

2012/157 Le coût économique des espèces exotiques envahissantes en Grande-Bretagne

Les impacts des espèces exotiques envahissantes peuvent être multiples, entre les pertes de récoltes, les bâtiments endommagés, les coûts de production supplémentaires, la perte de moyens de subsistance et de services écosystémiques. Comme des informations détaillées manquent pour pouvoir estimer les coûts et comme l'impact sur différents secteurs est largement inconnu, une recherche a été menée en Grande-Bretagne pour estimer le coût annuel des espèces exotiques envahissantes (EEE) sur l'économie britannique actuelle. Des références relatives à plus de 500 espèces non indigènes ont été recueillies à partir de la littérature (scientifique et non-scientifique) ainsi qu'à partir d'Internet. Un questionnaire détaillé a été envoyé à des organisations clés afin de recueillir des informations initiales.

Le coût actuel total des EEE pour l'économie britannique est estimé à 1 291 461 000 GBP en Angleterre, 244 736 000 en Ecosse et 125 118 000 au Pays de Galles. Le coût annuel total des EEE pour l'économie britannique est donc estimé à approximativement 1.7 milliards GBP (2.16 milliards EUR). Parmi tous les groupes d'espèces, les plantes représentent les coûts annuels les plus élevés avec 483 030 000 GBP (approximativement 612 600 000 EUR).

Les coûts annuels de certaines plantes exotiques envahissantes sur l'économie britannique ont été estimés ainsi:

Espèce	Coût (en GBP)	en EUR
<i>Fallopia japonica</i> (Polygonaceae, Liste OEPP des PEE)	165 609 000	210 045 000
<i>Hydrocotyle ranunculoides</i> (Apiaceae, Liste A2 de l'OEPP)	25 467 000	32 300 000
<i>Rhododendron ponticum</i> (Ericaceae)	8 621 000	10 900 000
<i>Heracleum mantegazzianum</i> (Apiaceae, Liste OEPP des PEE)	2 362 000	2 900 000
<i>Impatiens glandulifera</i> (Balsaminaceae, Liste OEPP des PEE)	1 000 000	1 300 000
<i>Buddleia davidii</i> (Scrophulariaceae, Liste OEPP des PEE)	961 000	1 200 000

Les impacts et les coûts sont estimés par secteurs, certains sont détaillés ci-dessous:

Agriculture et horticulture: *Bromus* spp. et en particulier *Bromus sterilis* (Poaceae) sont d'importantes adventices dans les cultures de céréales et de légumineuses britanniques, et causent des pertes de rendement jusqu'à 45% en céréales. *Avena fatua* et *Lolium perenne* (Poaceae) sont aussi des adventices en céréales, et *Veronica persica* (Plantaginaceae) est un important contaminant des graines.

Sylviculture: *Rhododendron ponticum* (Ericaceae) est soupçonné d'être présent sur plus de 826 998 ha en Grande-Bretagne.

Tourisme et loisirs: les espèces considérées comme des menaces pour la pêche à la ligne sont *Azolla filiculoides* (Salviniaceae), *Crassula helmsii* (Crassulaceae, Liste A2 de l'OEPP), *Hydrocotyle ranunculoides*, *Elodea canadensis* (Hydrocharitaceae), *E. nuttallii* (Hydrocharitaceae, Liste OEPP des PEE), *Fallopia japonica*, *Lagarosiphon major* (Hydrocharitaceae, Liste OEPP des PEE) et *Myriophyllum aquaticum* (Haloragaceae, Liste OEPP des PEE). Le coût total annuel estimé pour la pêche est 1 365 084 GBP (1 700 000 EUR).

Pour la navigation de loisir, les dépenses concernent la lutte contre *H. ranunculoides*, *H. mantegazzianum* et *I. glandulifera*, ainsi qu'*Elodea* spp. et *Lagarosiphon major*. La gestion de ces plantes aquatiques est estimée à 29 862 650 GBP (37 800 000 EUR) annuellement.

Construction, développement et infrastructure: la principale espèce causant des coûts supplémentaires à l'industrie de la construction est *F. japonica*, et cette espèce réduit aussi la valeur des logements et des terrains. Des plantes comme *I. glandulifera* et *H. mantegazzianum* provoquent des retards dans les projets de développement. En outre, le coût total de *B. davidii* pour les infrastructures est estimé à 960 430 GBP (1 200 000 EUR).

Transport: *F. japonica* est un problème important pour la gestion des routes, tout comme *H. mantegazzianum*, *I. glandulifera* et *B. davidii*.

Cette étude démontre les avantages d'intervenir à un stade précoce, ainsi que les économies à long terme, si l'éradication est entreprise précocement dans le processus d'invasion.

Source: Williams F, Eschen R, Harris A, Djeddour D, Pratt C, Shaw RS, Varia S, Lamontagne-Godwin J, Thomas SE, Murphy ST (2010) The economic cost of invasive non-native species on Great Britain. CABI, Wallingford (GB), 199 pp.
<http://bit.ly/GBCostNNS>

Mots clés supplémentaires : Plantes exotiques envahissantes, coûts

Codes informatiques : AVEFA, AZOFI, BROST, BUDDA, CSBHE, ELDCA, ELDNU, HERMZ, HYDRA, IPAGL, LGAMA, LOLPE, POLCU, MYPBR, RHOPO, VERPE, GB

2012/158 Publication des annales de la 25^e Conférence allemande sur la biologie et la lutte contre les mauvaises herbes

Les annales de la 25^e Conférence allemande sur la biologie et la lutte contre les mauvaises herbes qui s'est tenue les 2012-03-13/15 à Braunschweig (DE) ont été publiées et peuvent être téléchargées sur le site Internet de la Conférence:

<http://www.unkrauttagung.de/index.php?id=1>

Source: Nordmeyer H & Ulber L (Eds.) (2012) Proceedings 25th German Conference on Weed Biology and Weed Control. March 13-15, 2012, Braunschweig, Germany. *Julius-Kühn-Archiv* 1, 1-416.

Mots clés supplémentaires : plantes exotiques envahissantes, publication

Codes informatiques : DE

2012/159 Un nouvel outil Internet pour disséminer des informations sur les plantes exotiques envahissantes

Un nouvel outil (scoop.it) qui permet la production de magazines en ligne est actuellement testé par le Secrétariat de l'OEPP dans le cadre d'un projet pilote (voir aussi SI OEPP 2012/150 dans ce numéro). Les e-magazines suivants (en anglais) concernent plus particulièrement les plantes exotiques envahissantes et sont consultables gratuitement sur Internet:

- Invasive Alien Plants: <http://www.scoop.it/t/invasive-alien-plants>
- Pest Risk Analysis : <http://www.scoop.it/t/pest-risk-analysis>
- Communication and citizen sciences on pests and invasive alien species: <http://www.scoop.it/t/communication-and-citizen-sciences-on-pests-and-invasive-alien-species>

Les lecteurs du Service d'Information sont encouragés à consulter ces pages et à devenir adeptes ('followers').

Source: Secrétariat de l'OEPP (2012-07).